

Le parc d'oiseaux

Un espace urbain pour les oiseaux

Des habitats potentiels

En ville, les espaces verts améliorent notre qualité de vie. Ils nous procurent de précieux moments de détente et embellissent le paysage urbain. Cependant, ces parcs, ces bandes riveraines, ces boisés ou ces terrains vagues ont un potentiel inexploité. Nous pouvons les transformer en véritables habitats fauniques prêts à accueillir nos oiseaux indigènes.



Coteau Sainte-Geneviève, une bande de verdure entre la haute et la basse ville de Québec où nichent 26 espèces d'oiseaux.

Fondation de la Faune du Québec

Les carences de la ville

La plupart des oiseaux de nos villes sont adaptés aux milieux ouverts qu'ils y trouvent, contrairement aux oiseaux aquatiques et forestiers, puisque les milieux humides ont presque disparu des villes et que les boisés y sont souvent trop petits. La forêt est morcelée, la végétation de sous-bois raréfiée et les abris d'hiver précaires. De plus, ces parcelles de forêt sont soumises à une intense prédation de bordure de la part de la corneille, du geai bleu, de l'écureuil, du chat et du chien.

Biodiversité urbaine

Au Québec, on observe 326 espèces d'oiseaux, dont 241 espèces nicheuses. Si plusieurs d'entre elles viennent en ville et y nichent, cette faune demeure encore appauvrie. La région montréalaise, par exemple, compte 178 espèces, mais seulement 62 d'entre elles font leur nid-sur l'île de Montréal.

La faune ailée de nos villes est dominée par quelques espèces introduites comme le pigeon, l'étourneau et le moineau. Afin d'attirer plus d'espèces indigènes, au profit des citadins qui les côtoient, il nous faut protéger leurs habitats et en créer de nouveaux.



Créer un réseau d'habitats

Les oiseaux sont les animaux les plus susceptibles de répondre à notre invitation et de venir s'installer en ville. À leur contact, les citadins se transforment volontiers en ornithologues amateurs.



Cabane d'oiseaux

Pour favoriser l'accroissement du nombre d'oiseaux indigènes, il faut faciliter les déplacements d'un site à l'autre en créant des corridors de verdure. En reliant entre eux les grands parcs boisés, les petits parcs, les friches et les arrière-cours, nous permettons aux oiseaux de bénéficier d'un véritable réseau d'habitats.

Aménagement de parcs et d'arrière-cours

Quelques principes simples peuvent nous guider dans nos aménagements :
 conserver les arbres morts et les débris végétaux ;
 préserver la végétation riveraine ;
 favoriser la présence de bosquets ;
 privilégier les végétaux indigènes ;
 choisir les plantes en fonction des fruits, des graines et de l'abri qu'elles fournissent.

Vous pouvez aussi nourrir les oiseaux, mais n'oubliez pas l'eau.



Chicot utilisé par les pics

Source: Fondation de la Faune



Jaseur boréal se nourrissant de fruits de pimbina

Photo: Faune

Photo: Yves Lévesque et Raymond Rivest



La Fondation de la faune, partenaire essentiel pour conserver et mettre en valeur les habitats fauniques du Québec